



INCIPALS

Initiative Citoyenne pour la Consolidation de la Paix,
Leadership et Stabilité



Revue de presse

27 juin 2016

L'acte qualifié d' « attentat terroriste », survenu hier en début de soirée, au stade de Mahamasina, où se tenaient les festivités organisées dans le cadre de la célébration du retour de l'indépendance du pays, se trouve au cœur de l'actualité. Les événements entourant cet attentat à la bombe ont largement dominé les colonnes des journaux, d'autant plus que l'acte terroriste fait suite à deux autres explosions enregistrées durant ce week-end.

Foyer de tension

FETE NATIONALE SUR FOND DE TENSION: UN TRIPLE ATTENTAT FAIT 2 MORTS ET 86 BLESSES

*Si le défilé militaire s'est déroulé dans le calme, ce ne fut pas le cas des festivités du soir, lors du grand concert organisé dans le cadre de la célébration de la fête nationale. Sur place, une forte explosion a fait plusieurs victimes dont 2 morts et 86 blessés. Aux environs de 19h, **une détonation a affolé le public de Mahamasina**, créant un désordre total sur la place. Les échauffourées ont d'ailleurs alourdi le bilan des victimes du triste événement. D'après les informations recueillies par la presse, la grenade aurait atterri non loin de la voiture d'une des artistes venus animer la soirée. Son garde du corps figure parmi les blessés graves de l'attentat, évacué d'urgence à l'hôpital HJRA. Cet attentat est la troisième d'une série qui a débuté dans la matinée. En effet, à quelques minutes du début de la parade militaire, **un jet de grenade a eu lieu à Anosy, en face de l'Institut national des statistiques**. Cet acte n'a fait aucun dommage grave, le périmètre ayant été bouclé et toutes les circulations routières interdites depuis l'après-midi du vendredi. Sur cette affaire, trois personnes ont été arrêtées et deux autres sont recherchées. Par ailleurs, des rumeurs ont circulé selon lesquelles, très tôt dans la matinée du samedi, notamment vers 4 heures du matin, **un autre attentat à la grenade s'est produit dans la cour du Sénat à Anosy**. La gendarmerie conforte ces affirmations, en informant qu'une forte détonation a été entendue, bien que l'origine reste pour l'heure inconnue. Trois enquêtes parallèles sont donc en cours après ces trois actes dont le mobile reste à élucider. Dans cette perspective, un officier Général auprès de la gendarmerie a confirmé la saisie de deux grenades à Mahamasina. (Midi Madagasikara, p.11-3-18, Les Nouvelles, p. 5, Tia Tanindrazana, p. 3, L'Observateur, p. 2)*

- *Selon les précisions apportées par Madagascar-Laza (p. 2), l'engin aurait été lancé 5 minutes après le départ du Président de la République du stade de Mahamasina où se tenait le grand spectacle. Le Premier ministre a même parlé d'attentat dont la cible n'était autre que le Chef de l'Etat en personne.*
- *Le Sénat a été la première cible des terroristes. L'explosion qui a eu lieu dans l'aile Sud du Sénat a mis à mal trois véhicules. Les auteurs de trouble ont sévi aux environs de 4h du matin. L'engin a été lancé depuis la route menant à Andrefanambohijanahary. Les militaires préposé à la surveillance de l'enceinte n'y ont vu que du feu. Les agitateurs se sont évanouis dans la nature dans une rue déserte, lorsqu'une forte déflagration a secoué les environs. Apparemment motorisés, ces derniers ont pu s'enfuir. (L'Express de Madagascar, p. 10)*
- *Au début, les gens ont confondu l'explosion avec les feux d'artifice. Mais au vu des*

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:





INCIPALS

Initiative Citoyenne pour la Consolidation de la Paix,
Leadership et Stabilité



morts et des blessés, ils ont immédiatement compris qu'il s'agissait d'un attentat. Dans un désordre total, une échauffourée s'en est suivie, faisant encore une fois des blessés. Ils ont été transportés d'urgence au centre hospitalier HJRA. Le quotidien **Midi Madagasikara (p. 11)** se veut alarmiste et avance que selon ses sources, plus de la moitié des blessés étaient dans un état grave.

- Il s'est avéré que l'engin explosif était en réalité, une grenade offensive. Les forces de l'ordre ayant été dépêchées sur les lieux pour les procédures d'usage ont avancé qu'un individu aurait lancé un engin explosif à partir des gradins. L'explosif aurait atterri sur le matériel de sonorisation avant d'exploser au milieu du public entre les coulisses et l'estrade du podium. Des mouvements de panique ont enregistré des bousculades monstres, ce qui a fait de nombreux blessés. (**Madagascar-Laza, p. 2**)
- Cet attentat rappelle bizarrement celui qui s'est passé le 25 janvier 2014, après l'investiture de Hery Rajaonarimampianina, où des individus jusqu'ici non identifiés, ont lancé une grenade sur la foule à Anosy en faisant deux morts. (**Madagascar Matin, p. 3**)
- La couverture médiatique effectuée par **La Gazette de la Grande Île** tend à aiguïser les tensions et à alarmer l'opinion publique. En effet, le journal indique que « les militaires ont interdit l'entrée de la morgue aux journalistes et aux familles inquiètes. Apparemment, le mot d'ordre était d'amoinrir le bilan officiel pour ne pas amplifier la gravité du drame. Les agents du service médical de l'hôpital HJRA ont fait état d'une véritable hécatombe, au moins une vingtaine voire une trentaine de morts » (**p. 3**).

SECURISATION DES FESTIVITES : LES FORCES DE L'ORDRE POINTEES DU DOIGT

Les alentours du stade de Mahamasina ont été quadrillés par les forces de l'ordre depuis les premières lueurs de l'aube, hier matin. Plus de 600 agents de l'Etat-Major Mixte Opérationnel ont été mobilisés et placés en faction tout autour du stade, a expliqué le Général Florens Rakotomahanina, Commandant de la Circonscription interrégionale de la Gendarmerie. Ainsi, les éléments de sécurité ont intercepté des personnes en possession de « big boss » aux alentours d'Anosy près du bâtiment du ministère des Travaux publics, dans la matinée d'hier. (**Madagascar-Laza, p. 2**)

- L'opinion publique condamne l'inefficacité des mesures prises par les organisateurs, dans la mesure où la fouille des individus qui étaient entrés dans le stade aurait été moins sévère après le départ des autorités. (**Madagascar Matin, p. 3**)
- On évoque d'éventuelles défaillances des forces de l'ordre au moment de l'attaque. En effet, les services de renseignement avaient obtenu des informations selon lesquelles des personnes se préparaient à mener des actes hostiles durant la célébration. Le Général Florens Rakotomahanina est allé jusqu'à dire que des personnes malintentionnées utiliseraient des explosifs ou disperseraient de la poudre de piment. Des actes liés, selon lui, aux rumeurs sur des troubles et actes de déstabilisation. Des mesures draconiennes ont également été annoncées. Des fouilles individuelles méticuleuses avaient été menées. Et malgré tout, le poseur d'explosif a pu accéder à l'intérieur du stade de Mahamasina. (**La Vérité, p. 3**)

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:





INCIPALS

Initiative Citoyenne pour la Consolidation de la Paix,
Leadership et Stabilité



PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE : « C'EST UN ACTE TERRORISTE »

Le Président Hery Rajaonarimampianina a vivement condamné l'acte odieux qui s'est produit à Mahamasina, hier. Le couple présidentiel ainsi que le Premier ministre se sont rendu au chevet des blessés à l'hôpital HJRA, juste après le drame. Le Chef de l'Etat a qualifié cet acte d' « attentat terroriste ». Il reconnaît que la sphère politique malgache est marquée par des divergences ; toutefois, un tel acte criminel aux fins de déstabilisation est totalement inconcevable. Pour le Président, la trêve politique a pour but de démontrer le patriotisme chez tout un chacun. Il s'est insurgé contre l'utilisation d'une arme de guerre et a lancé des consignes aux forces de l'ordre à prendre leurs responsabilités afin que l'enquête puisse aboutir dans les meilleurs délais. Le Président a précisé que les soins et frais médicaux des victimes de cet attentat sont entièrement pris en charge par le gouvernement. (Madagascar-Laza, p. 2 ; Madagascar Matin, p. 3)

Politique interne

CONJONCTURE : HERY RAJAONARIMAMPIANINA PLAIDE NON COUPABLE

Le discours du Chef de l'Etat à l'occasion de la fête nationale à Iavoloha, hier, se voulait défendre son programme de développement visant à redresser les décennies de marche en arrière du pays, à cause des mauvais virages pris dans le passé, et surtout des crises politiques. Dès le début de son allocution, il a présenté trois faits pour soutenir deux de ses principales défenses. « Nous nous sommes attelés à reconquérir la confiance des bailleurs de fonds et nous mettons en œuvre des projets structurants pour les générations futures », a-t-il argumenté. Le Chef de l'Etat a ainsi, fait allusion à l'accord de principe sur les facilités de crédit conclu avec le Fonds Monétaire International, la sortie d'Air Madagascar de la liste noire des compagnies interdites de vol sur le ciel européen et les infrastructures inaugurées dans le Sud-Ouest, notamment le pont de Befandriana. Dans sa défense, le Chef de l'Etat avance que « jeter les bases du développement nécessite du temps pour avoir des impacts sur le quotidien de la population. L'apaisement, la stabilité et l'appui des bailleurs de fonds sont requis pour mener à bien ces projets structurants, a-t-il conclu. A ce propos, il a déclaré que les verbiages faciles, instrumentalisation des rumeurs et dénonciations gratuites pour terroriser la population ne lui rendent pas la tâche facile. (L'Express de Madagascar, p. 3) Par ailleurs, le discours du Président s'est focalisé sur le rejet de toute forme d'alternance inconstitutionnelle au pouvoir. Le Chef de l'Etat s'est attaqué directement aux dirigeants de la Transition en rappelant que sur les 13 Chefs d'Etat qui se sont succédé depuis l'indépendance, 6 d'entre eux seulement ont été élus démocratiquement. Il a même avancé l'existence d'un « acte de déstabilisation » initié par « les nostalgiques du passé ». Ce discours est le reflet de la préoccupation du régime face à la menace de coup d'Etat, estime Madagascar Matin (p. 3)

- *Pour l'opinion, il semble que l'Exécutif tente de convaincre l'opinion que les rumeurs de coup d'Etat sont présentes et menacent sérieusement d'entraîner le pays dans le chaos. Tout est bon aujourd'hui pour démontrer à qui veut l'entendre que les rumeurs de déstabilisation sont avérées. (La Vérité, p. 2)*
- *Le Président mise sur les différentes rencontres internationales qui se tiendront dans la Grande Île, en l'occurrence l'Assemblée parlementaire de la Francophonie, le*

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:





INCIPALS

Initiative Citoyenne pour la Consolidation de la Paix,
Leadership et Stabilité



*Sommet du COMESA et le Sommet de la Francophonie, pour booster l'économie.
(Midi Madagasikara, p.2)*

PARADE MILITAIRE : LES GRANDS ABSENTS

*Comme il est de coutume chaque année, la fête nationale a vu la tenue d'un grand défilé militaire au stade de Mahamasina. La parade militaire qui s'est tenue dans la matinée a vu la présence du Président de la République, qui a investi les lieux aux environs de 10h, du gouvernement au complet, des chefs d'institutions et de quelques chefs d'église qui ont fait le déplacement. Par ailleurs, les anciens Premiers ministres ont également été de la partie.
(Midi Madagasikara, p. 3)*

- *Seul Marc Ravalomanana a été présent sur les 4 anciens Présidents malgaches, avance Madagascar-Laza (p. 3). Les ex Chefs d'Etat Didier Ratsiraka, Albert Zafy et Andry Rajoelina ont brillé par leur absence. Les leaders de l'opposition ont également été les grands absents de cette cérémonie. (Les Nouvelles, p. 2)*

BANQUET AU PALAIS D'ETAT D'IAVOLOHA : MOINS D'INVITES

La grande salle du palais d'Etat d'Iavoloha, ayant accueilli les invités d'honneur du couple présidentiel pour la célébration de la fête nationale, a été plus aérée cette année. Près de 1500 convives ont été présentes à ce banquet, un peu moins que les années précédentes où le nombre d'invités atteignait plus de 4000 personnes. A part les chefs d'institution, les corps diplomatiques, les membres du gouvernement, les membres du parti HVM, des familles du couple présidentiel étaient présentes à ce banquet. On sait que dans les cartes de l'hôtel qui était chargé de préparer le banquet, un menu complet vaut 45000 Ariary environ. (L'Express de Madagascar, p. 5)

Communauté internationale

UNION EUROPEENNE : « IL Y A UNE VOLONTE DE FAIRE MIEUX »

En réponse au discours du Président de la République lors du banquet organisé au palais d'Etat d'Iavoloha, hier, l'ambassadeur de l'Union européenne à Madagascar, Antonio Sanchez-Benedito a déclaré qu' « il y a des points importants, comme l'accord du FMI, pour confirmer la crédibilité et la réputation du pays ». La position du FMI donne de l'espoir aux partenaires techniques et financiers de Madagascar. Il invite les responsables malgaches à continuer à mettre en place les différentes institutions et à renforcer les efforts et réformes et ce, dans le cadre de l'Etat de droit et la bonne gouvernance. (Midi Madagasikara, p.3 ; (L'Express de Madagascar, p. 3, Les Nouvelles, p. 2)

Economie et société

FETE DE L'INDEPENDANCE : RUEE DES FAMILLES VERS LE CENTRE-VILLE

Les Malgaches ont marqué les 56 ans de l'indépendance dans une ambiance festive. Les citoyens ont afflué massivement vers Mahamasina dès les premières heures de la matinée pour assister aux traditionnelles parades des forces de l'ordre. Un grand spectacle animé par des artistes de renom a été également organisé pour l'occasion. En outre, de nombreux parents ont amené leurs enfants à Analakely qui a été transformé en rue piétonne. L'Avenue

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:





INCIPALS

Initiative Citoyenne pour la Consolidation de la Paix,
Leadership et Stabilité



de l'indépendance a été noire de monde. (**Midi Madagasikara, p.7**) Deux heures avant l'explosion, les agents de sécurité ont décidé de boucler l'accès au stade de Mahamasina, complètement rempli. A cause des bousculades qui s'y sont produites, le mur du stade annexe a fini par céder. Le terroriste, aurait pu en profiter pour son infiltration. (**Midi Madagasikara, p.11**)

- **Midi Madagasikara** fait remarquer que depuis le début du mois, les fêtes populaires gratuites offertes par le gouvernement, se sont succédé. Au vu de la multitude d'artistes convoqués en ces occasions, selon toujours le journal, les tenants du pouvoir semblent soucieux d'en mettre plein la vue à la population. (**p.11**)
- A cause de la foule monstrueuse, au moins une cinquantaine d'enfants ont été déclarés perdus. La loge des artistes a été utilisée pour servir de lieu de rassemblement des enfants perdus et des parents ayant perdu leurs enfants. (**Madagascar Matin, p. 3**)
- Le gradin du stade de Mahamasina n'était rempli que vers 10 heures du matin, lors des parades militaires. Heureusement qu'il y avait les milliers d'élèves invités à assister à cette parade. Autrement, il y aurait eu beaucoup de places vides. (**L'Express de Madagascar, p. 8**)
- Les quelques attentats qui ont eu lieu pendant la période de fête ont refroidi l'enthousiasme de la population. Nirina Razafinirivo a témoigné : « Je préfère rester chez moi et éviter de me mêler à la foule parce qu'on ne sait jamais ce que les malfaiteurs manigancent ». A part ce témoignage, le journal **Midi Madagasikara** explique que l'insécurité fait trembler plus d'un, et les Malgaches ne se sentent plus en sécurité. (**p. 8**)

L'HOPITAL HJRA DEBORDÉ

Alors que les lits d'hôpital étaient tous occupés, des vagues de blessés continuaient à arriver. Faute de place, les patients étaient pris en main dans les couloirs et la salle d'attente, et sont soignés à même le carrelage. Les victimes admises à l'hôpital ont toutes été frappées par les éclats de l'explosif. La plupart sont touchées à la jambe et à la cuisse, si d'autres sont blessés au front et au visage. (**L'Express de Madagascar, p. 10**)

- Les deux jeunes tués durant l'explosion avaient 16 et 18 ans. Le père de l'une des victimes a expliqué qu'il recherche encore un autre de ses fils, dont le sort reste incertain. Il a tenté d'entrer aux urgences de l'hôpital pour essayer de le retrouver, mais des éléments des forces de l'ordre bloquaient encore l'entrée. (**L'Express de Madagascar, p. 10**)

Format de couverture

Madagascar-Laza a choisi de mettre à la Une les images des victimes de l'attentat d'hier soir, baignant dans leur sang, certains sur un brancard, ainsi que les photos des urgentistes qui les prennent en main. Les visages des victimes ont été floutés dans les trois photos, de manière à ce que les lecteurs ne puissent pas les reconnaître.

Pour sa grande Une, **Madagascar Matin** a publié la photo en gros plan, des deux adolescents tués durant l'attentat d'hier soir. La photo a également été floutée.

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:





INCIPALS

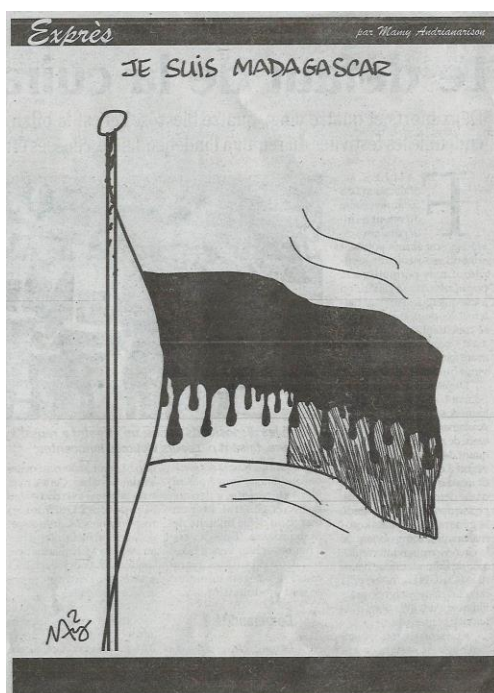
Initiative Citoyenne pour la Consolidation de la Paix,
Leadership et Stabilité



Style et déontologie

Le quotidien La Gazette de la Grande Île affiche en gros titre de sa Une : « Général Florens : Démissionnez car vous êtes incompetent ». Le journal s'interroge si les dires du Général Florens Rakotomahanina au sujet des tentatives de déstabilisation n'étaient pas destinés à préparer psychologiquement la population à cet attentat. « Et si c'étaient eux qui étaient derrière cette explosion ? », conclue le journal. Outre ces accusations sous forme de questionnement, le quotidien rapporte une rumeur selon laquelle « les regards sont tournés vers les pro-Ravalomanana, lesquels ont réalisé des attentats à la bombe artisanale sous la Transition et sont considérés comme les spécialistes de ce mode opératoire. Ils pourraient avoir des griefs contre le régime actuel qui met des obstacles à la réouverture de la société Tiko ». (p. 3)

Un peu d'humour



L'Express de Madagascar, p. 6

Responsables de l'Unité de Monitoring des Médias :

Tiaray RANDRIAMALALA: tiaray.randriamalala@eces.eu

Mirana RAZAFINDRAZAKA: mirana.razafindrakaza@eces.eu

Site web: www.incipals.eu

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:

